

# VIVA!

DÉMOCRATIE  
ÉCOLOGIE  
SOLIDARITÉ

PROGRAMME

## LE BILAN ÉCOLOGIQUE DE M. ESTROSI

**Ah... Nissa la Bella... la tiéu mar d'azur... lou tiéu ciél pur...  
Mais où en sommes-nous ?**

En Méditerranée, l'augmentation des températures est supérieure à la moyenne et les épisodes de précipitations extrêmes se multiplient. La situation géographique de Nice est exceptionnelle mais fragile: elle doit être prise en compte : on a, d'un côté, une mer quasi fermée, de l'autre, les montagnes, un port, un aéroport avec une fréquentation en forte hausse, au coeur de la ville. Tout cela nous oblige à adapter notre politique à notre environnement et certainement pas l'inverse! D'ailleurs, le GIEC souligne bien le fait que 50 à 70% des mesures efficaces à prendre doivent venir de l' « infranational ». Pourtant...

**Voilà un joli palmares pour la 5<sup>ème</sup> ville de France :**

- 99/100 sur la qualité de l'air, 68 jours dont l'air est médiocre ou mauvais. Juste avant Fort de France.
- 5<sup>e</sup> ville la plus embouteillée de France.
- 11/12 dans la lutte contre la pollution de l'air (juste devant Marseille) selon Réseau Action Climat-Greenpeace-Unicef.
- 10/11 au baromètre des villes cyclables de plus de 200 000 hab. selon la FUB (fédération des usagers de la bicyclette).

Rappelons aussi que la mer Méditerranée est la mer la plus polluée au monde, et la Métropole a sa part de responsabilité parce que cette pollution est en grande partie liée aux activités du littoral : déchets, bétonnage etc... fragilisent nettement les écosystèmes. Or, la politique actuelle n'est clairement pas volontariste et les engagements restent non tenus.

## **Deux exemples :**

**1.** Fin 2018, suite à l'injonction de l'Etat, Nice a été dans l'obligation de mettre en place une Zone à Faibles Emissions (ZFE), pour réduire la pollution atmosphérique de manière urgente. Nice et la Métropole se sont donc engagées envers le gouvernement à restreindre la circulation des véhicules les plus polluants. Depuis, ils réfléchissent mollement depuis à des mesures qui seraient «incitatrices mais pas pénalisantes».

**2.** L'automne dernier, suite au lobbying de CPLC (Citoyens Pour Le Climat), organisateurs des Marches pour le Climat, et d'organisations sympathisantes, la Métropole a déclaré l'état d'urgence climatique, en y supprimant l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2030, LA mesure la plus courageuse ! Et depuis cette déclaration, aucune mesure concrète. En fait, la Métropole se cache derrière le seul PCAET (Plan Climat Air Energie Territorial), dont les objectifs sont clairement insuffisants pour faire face au dérèglement climatique.

Christian Estrosi s'est mis dans une situation schizophrénique, dans la droite ligne du « en même temps macroniste » : budget prévisionnel « verdissement », Nice ville « verte », c'est-à-dire des projets paysagistes, des réalisations tape à l'oeil portés par une communication honteusement mensongère. D'ailleurs, ce sont souvent des réalisations à la va-vite, mal pensées donc à refaire, sur l'argent du contribuable...

## **Et en même temps, en 2 mandats il a permis :**

- l'artificialisation des sols,
- la destruction des terres agricoles fertiles,
- des constructions en zones inondables,
- des grands projets immobiliers,
- des appels d'offres irrespectueux de la charte environnementale,
- la construction de parcs plus gris que verts,
- une végétation exotique gourmande en eau,
- des subventions au grand prix de Formule 1...

Par contre, on déplore le refus d'un service public de compostage, l'absence de véritable « plan vélo » ainsi que l'absence de corridors écologiques : trame bleue (eau), trame noire (éclairages publics et commerciaux)... Et surtout, nous dénonçons l'implication de M. Estrosi dans le projet d'extension du T2 de l'aéroport NCA... Un appel assumé au surtourisme que nous condamnons ! En effet, Nice n'est pas en capacité environnementale d'absorber cette augmentation et d'en gérer les conséquences. Pour l'instant, on n'est même pas à la hauteur des enjeux sanitaires et environnementaux actuels !

### **Dernières choses que nous souhaitons dénoncer :**

Le déni de démocratie flagrant qu'a constitué la consultation par la Mairie des Niçois et des Niçoises sur l'extension de l'aéroport : 74% de NON dans l'enquête publique et Estrosi qui défend néanmoins le projet.

Le déni de solidarité, quand il s'est agi de prolonger la ligne 1 du tram jusqu'à l'Ariane : 2 mandats, de fortes mobilisations des collectifs et des habitant·es de l'Ariane et toujours pas d'engagements pour désenclaver le territoire !

**La ville de Nice et sa métropole ont besoin d'une vision claire, forte, ambitieuse et courageuse pour répondre à l'urgence écologique !**